

Fait par Michel Auzevery pour
Maisons Paysannes de France

(Haute-
Vienne)

LES ISSUES du chanvre
filasse et chenevotte
dans la composition
des mortiers et Bétons isolants

Plan

- 1 l'histoire paysanne du chanvre
- 2 Mortiers, béton, dosages et expression des dosages, de quoi s'agit-il ?
- 3 de comportement de la chenevotte dans les mortiers et les bétons.
- 4 Enduits isolants : le mortier à la chenevotte
matériaux / dosages / précautions / mise en œuvre -
- 5 des bétons à la chenevotte de chanvre
 - bétons pour des formes isolantes sous-plancher - dosages pratiques en volume.
 - bétons légers pour la construction de cloisons - " " "
 - bétons très légers pour isolation sous-toiture - " " "
- 6 Prévoir soi-même les agrégats minéraux des mortiers et bétons.
de liant (mortier bec) / pouzzolane / chamotte (terre cuite pilée) / de tuf de granit /
le tuf colorant / cultiver le chanvre ? -
- 7 de chanvre en isolation sèche : panneaux-laine de fibres / granulats microlés / granulats bitumés

Le chanvre histoire, culture et culture -

de souvenir de sa culture s'est aujourd'hui effacé de la mémoire du monde rural - Pourtant, autour de 1935, la France en produisait encore 45.000 quintaux cultivés principalement dans la Saône, le Maine et Loire, le Nord-Pas de Calais et l'Alsace - elle en importait 250.000 quintaux pour les cordages et les toiles.

En Limousin, au milieu du XIX^e encore "la chanabiera", la chenevrière petit enclos où il est cultivé est partout présente autour des villages, autant que les coudercs, les vergers et les châtaigneraies. Chaque famille paysanne cultive périodiquement une chenevrière comme en témoigne le premier "cadastre Napoléon".

- de chanvre commun "la chabe", "le chanabon" était semé dès la fin d'Avril. La récolte, par arrachage, et mise en bottes de 8 à 12 tiges, se faisait 3 mois après la semaille.

- Par le batage, la graine, le chenevis, est recueillie.

Puis les tiges de chanvre sont mises à pourrir (pouirir) dans l'eau (ruisseaux, rivières et mares) ou boya étendues sur le pré pour subir la rosée, dans les deux cas de 4 à 12 jours. La fermentation produite par les sécrétions des bactéries décolle les fils et débarrasse la gomme qui les entoure. (Le ramassage en rivière était interdit en 1935 à cause des odeurs et du danger d'empoisonnement des eaux)

- Égoutées et pêchées, les tiges sont écroisées manuellement sur un billot avec un maillet en bois (maillochage).

- Puis, c'est le broyage (Cavage - maquage) de la bois à lever, instrument en bois, sorte de mâchoires "les bargas" actionné à la main brise les tiges qui sont débarrassées de la substance ligneuse, la chenevotte, cellulose formant le bois de la tige, laquelle se détache et tombe (la boisole, le bergadis) reste la filasse de la périphérie de la tige.

- Cette filasse est encore peignée, teillée à la main pour détacher tous les filaments, les débarrasser de l'écorce ligneuse de la tige et les polir.

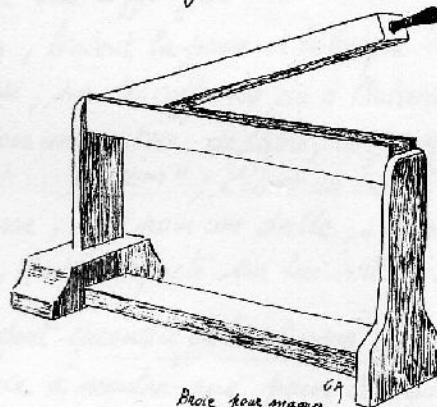
(la teille recueillie servait à faire des cordes à nauts)

La filasse est enfin filée (à la quenouille, au rouet) par "les fistairitz", et tissée par "les tessiers" sur des métiers en bois, totalement disparus.

Les draps de pays sont vendus ou taillés par les tailleurs et couturiers nombreux dans tous les bourgs.

Bien des armoires conservent encore des draps de chanvre, à la couleur grise et en deux lés.

La deuxième moitié du XIX^e a connu une industrie chanvrière mécanisée, dans les bourgs et les villes : cuves à ramassage, séchoirs, machines-outils. Les façons manuelles survécurent dans les campagnes, de la chenevrière à la filasse et au tissage, jusqu'à la première guerre mondiale...



Proie pour manger à chanvre (ébanga - les bargas)

Le retour du chanvre

Après la quasi disparition du chanvre dans le paysage agricole, vari que, favorisée et subventionnée par la P.A.C. (Politique Agricole Commune) la culture revient en France

c'est la chanvrière de l'Aube, 1973, puis dans d'autres départements de l'ouest. Les débouchés sont toujours la papeterie, la corderie, mais aussi, l'isolation dans le bâtiment.

La plante donne 30% de filasse pour 60% de chenevotte, issue qui autrefois était perdue, ou bien servait de litière.

On a donc cherché, trouvé, expérimenté une utilisation de la chenevotte comme isolant végétal incorporé à des mortiers et bétons pour le second œuvre du bâtiment.

Aujourd'hui donc, le défilage du chanvre se fait dans des usines très spécialisées - Les granulats de chenevotte sont vendus comme isolants, sous diverses dénominations commerciales vers ce nouveau débouché -